ALLIANCE AFRICAINE POUR LES CAJOU (ACA)

PROMOUVOIR LA NOIX DE CAJOU D'AFRIQUE DANS LE MONDE ENTIER

2008, Numéro 9 www.africancashewalliance.org **Bulletin novembre 2008**

Chers Collègues du Secteur de la Noix de Cajou !
Depuis la publication du dernier bulletin, il y a eu beaucoup d'activités et de présentations de l'ACA. Au début de cette année, l'Alliance a été représentée au New York Fancy Food Show et au Forum de Haut Niveau au Ghana. En septembre, l'Alliance a organisé avec le *CashewNut Board* de la Tanzanie et l'Alliance des Transformateurs de Noix de Cajou de Tanzanie sa conférence annuelle à Dar es Salaam.
Vous pouvez trouver plus de renseignements sur la conférence annuelle et télécharger un grand nombre des présentations intéressantes directement à partir de notre site : www.africancashewalliance.org
Une série de bulletins mettront l'accent sur une sélection de pays africains producteurs de noix de cajou. L'édition actuelle se concentrera sur la Gambie et la Guinée-Bissau. Vous trouverez également dans cette édition des informations sur la 2ème conférence de la Commission nationale de la Noix de Cajou de la Guinée-Bissau qui s'est tenue au début du mois d'octobre.
De nouveaux investisseurs sont aussi entrés dans le secteur de la noix de cajou. Par exemple, veuillez lire quelque chose au sujet de Lars et Christine Wallewik un jeune couple danois qui a récemment investi dans MIM Cashew et commencé la transformation de la noix de cajou.
Le secrétariat de l'ACA, qui est basé au Ghana, change de personnel. Nous sommes heureux de souhaiter la bienvenue à Christian Dahm, qui a commencé à travailler au Centre pour le Commerce en Afrique de l'Ouest en fin août 2008 en qualité de directeur de la noix de cajou. Le Centre pour le Commerce finance Christian qui sera responsable de la gestion du secrétariat de l'ACA. Nous sommes tristes de dire adieu à Pernille Isaksson, qui quittera le secrétariat le 14 novembre pour s'installer en Suisse avec sa famille. Nous souhaitons à Christian et à Pernille la meilleure chance possible dans leurs nouveaux postes et leur vie et espérons que Pernille continuera à manger et à promouvoir les noix de cajou d'Afrique !
Nous espérons que vous apprécierez cette édition du bulletin de l'ACA et que vous l'enverrez à vos amis et à vos collègues qui s'intéressent aux noix de cajou. Secrétariat de l'ACA Accra, Ghana.

Prochains événements
- CONVENTION & SALON PROFESSIONNEL DE PTNPA, 17-20 JANVIER 2009, GRAND BAHAMAS ISLAND, BAHAMAS WWW.PNTPA.ORG
- CONGRES DU WORLD NUT AND DRIED FRUIT (INC), 29-31 MAI 2009 MONACO WWW.NUTFRUIT.ORG

Les noix de cajou d'Afrique – La Source première : La troisième conférence annuelle de l'Alliance africaine pour la Promotion de la Noix de Cajou qui s'est tenue à Dar es Salaam en Tanzanie a proclamé que la noix de cajou était « la source première » une force puissante pour le développement économique et la réduction de la pauvreté en Afrique. Ce n'est pas difficile de comprendre pourquoi : Les agriculteurs sont désireux et capables de cultiver davantage de noix de cajou. Le nombre et la qualité des transformateurs en Afrique sont en augmentation et les noix de cajou sont les noix préférées des consommateurs. La conférence, qui était organisée par le Centre pour le Commerce en sa qualité de secrétariat de l'ACA, abritée et co-parrainée par le *Cashewnut Board* de la Tanzanie, l'Association des Transformateurs de la Noix de Cajou de la Tanzanie et d'autres parties prenantes, a couvert pratiquement chaque aspect de l'industrie – depuis la manière d'augmenter les rendements des anacardiers à la manière de commercialiser le produit final auprès des consommateurs. Plus de 130 parties prenantes de l'industrie en provenance de 19 pays dont 60 membres actifs de l'ACA y ont participé. Confiants en l'avenir du secteur de la noix de cajou en Afrique, ils ont fait et assisté à des présentations, des tables rondes et des discussions, visité des transformateurs locaux de noix de cajou, partagé des meilleures pratiques et conclu des affaires avec des partenaires qu'ils venaient de trouver. La capacité d'établir un réseau de contacts était l'un des principaux avantages de la conférence. « Le pouvoir des contacts ne devrait jamais être sous-estimé » a expliqué Pernille Isaksson du Secrétariat de l'ACA « et cette conférence constitue une occasion idéale pour cela ». En rassemblant les divers acteurs de l'industrie, la conférence a permis un échange d'idées, l'établissement de contacts et la négociation d'accords. Le programme de la conférence était en fait conçu de manière à permettre aux participants de conclure des affaires entre des sessions déterminées. Le contact des transformateurs africains avec des acheteurs internationaux a abouti à de nouvelles commandes de noix de cajou transformées et donné l'espoir de beaucoup d'autres commandes à venir. « La conférence au cours de laquelle tous les gens du secteur de la noix de cajou sont au même endroit, en même temps, est extrêmement utile » a expliqué un négociant international. « Cela fait un bon moment que je traite avec plusieurs des personnes présentes par courriel et par téléphone mais rien ne bougeait jusqu'à ce que nous nous rencontrions en fait en face-à-face. Puis les choses se sont rapidement mises en place. » .

Salade d'ananas Tanzanienne
- 3 gros ananas
- 2/3 tasse de noix de cajou
- 1/2 tasse de noix de coco, petites tranches
- 1 tasse de crème
- 4 cuillerées à soupe de miel
- 1 1/2-3 onces de rhum blanc

1. Epluchez les ananas et coupez la chair en morceaux
2. Dans une poêle sèche, faîtes griller séparément les noix de cajou et les noix de cajou jusqu'à ce qu'elles soient légèrement dorées et les mettre de côté pour refroidir
3. Mélangez ensemble la crème, le miel et le rhum à volonté et versez ce mélange sur les morceaux d'ananas
4. Réservez une partie des noix de cajou et de la noix de cajou grillées à utiliser comme garniture et ajoutez le reste à l'ananas
5. Mélangez bien et mettez à refroidir dans le réfrigérateur
6. Avant de servir, garnissez de noix de cajou et des petites tranches de noix de coco réservées

Source : "The Africa Kitchen" (la cuisine africaine) par Josie Stow et Jan Baldwin

Adhérez à l'ACA et devenez membre dès aujourd'hui ! Inscrivez-vous sur notre site Web
www.africancashewalliance.org

Nouveau Comité exécutif : Après avoir servi l'Alliance africaine pour la Promotion de la Noix de Cajou (ACA) au cours des deux dernières années, il était temps d'élire un nouveau Comité exécutif (CE). Avant la conférence, l'ACA avait décidé d'augmenter la taille du CE de cinq à sept membres. Le CE comprendra donc maintenant cinq membres représentant le secteur privé en provenance de pays africains producteurs de noix de cajou et deux représentants des sociétés internationales.
Les représentants des sociétés internationales Kees Blokland (Global Trading) et Parthiban Theodore (OLAM), ainsi que les représentants des pays africains producteurs de noix de cajou Carlos Costa et Massogbe Toure, ont tous cherché la réélection. Robert Yapo, qui a servi l'Alliance en qualité de vice-Président au cours des deux dernières années n'a pas souhaité être réélu. Le Secrétariat de l'ACA aimerait exprimer sa reconnaissance à M. Yapo pour les deux ans au cours desquelles il a servi l'ACA.
Les quatre membres existants ont tous été réélus et trois nouveaux membres ont été élus :
- Mario Mendonca, directeur de No Fianca (Guinée Bissau)
- Mamadou Chabi, producteur de noix de cajou et président de la Chambre béninoise de l'Agriculture et le réseau des Chambres ouest africaines de l'Agriculture (Bénin)
- Idrisa Kilangi, directeur général de Agro Focus et président de l'Organisation tanzanienne des Transformateurs de noix de cajou (Tanzanie).

Après l'élection, le nouveau CE a décidé que Carlos Costa resterait Président et Massogbe vice-Président. Idrisa Kilangi a été élu comme vice-Président, tandis que les cinq autres serviront en qualité de membres du CE.

Nous souhaitons à tous les membres la meilleure chance possible dans leur travail pour l'ACA.

De gauche à droite : V. Adams, M. Mendonca, M. Toure, C. Costa, K. Blokland, M. Chabi, I. Kilangi & P.isaksson

ACA SECRETARIAT
WEST AFRICA TRADE HUB
C/O WATH, PMB OSU
ACCRA, GHANA
TEL + 233 (0) 21 781 608
INFO@AFRICANCASHEWALLIANCE.ORG

Faîtes la connaissance des nouveaux membres du CE

Mamadou Chabi (Bénin) : Je suis un producteur de noix de cajou ayant une plantation de 25 hectares au Bénin. Cela fait plus de 20 ans que je sers de Conseiller technique pour des agences gouvernementales. J'attends avec plaisir de devenir membre d'une équipe dynamique qui contribue au développement du secteur africain de la noix de cajou. Ce développement ne profitera pas seulement aux producteurs mais à nos économies dans l'ensemble. J'attends avec impatience de partager mes connaissances et l'expérience acquise dans le secteur de la noix de cajou de mon pays et de développer de nouvelles idées au niveau de l'ACA. Je ferai tout mon possible pour tenir les parties prenantes au Bénin mieux informées des progrès, des événements et des possibilités dans le secteur africain de la noix de cajou. J'ouvrirai des réseaux de communication officielle pour les membres de l'ACA y compris la Chambre d'Agriculture et le Mécanisme de coordination nationale pour le Développement des Filières à Valeur ajoutée.

Mario Mendonca (Guinée-Bissau) : C'est depuis 1994 que je suis impliqué dans le secteur à travers le *Trade and Investment Promotion Project* (TIPS) financé par l'USAID. En ma qualité de coordinateur de EnterpriseWorks, j'ai participé à la création de l'ACA à Bissau en 2006 et aidé à l'organisation de la première réunion du comité national de l'ACA. Je ferai la promotion de l'ACA au niveau national et mobiliserai des fonds pour l'Alliance parmi nos partenaires. Notre pays, la Guinée-Bissau, espère que l'ACA aidera à attirer des partenaires d'affaires et des investissements.

Idrisa Kilangi (Tanzanie) : Je suis un transformateur de noix de cajou ayant 15 d'expérience dans le secteur. Je suis aussi Président de l'Association des Transformateurs de Noix de Cajou de la Tanzanie, j'apporterai donc beaucoup de contacts et d'expérience à l'ACA. Je m'intéresse surtout à améliorer l'efficacité de la transformation et la qualité de la noix de cajou. A travers mes activités au sein de l'ACA, j'œuvrerai pour étendre le marché international de la noix de cajou d'Afrique et pour obtenir des avantages pour les petits transformateurs et producteurs. La conférence de l'ACA en Tanzanie a déjà contribué à cela : le monde entier sait maintenant que la Tanzanie produit des noix de cajou très savoureuses !

Parthiban Theodore (Olam) : Depuis le commencement de Olam, les noix de cajou constituent une partie centrale de ses activités mondiales. Nous avons pour objectif d'apporter notre expérience en matière de noix de cajou acquise en divers endroits du monde pour la viabilité du secteur en Afrique. A cette fin, nous avons pris l'initiative en établissant des usines de transformation au Mozambique, en Tanzanie, au Nigeria et en Côte d'Ivoire. Olam s'emploie aussi activement à organiser des tours promotionnels et des campagnes radiophoniques, à mettre des affiches et à prendre des mesures de renforcement de la capacité locale en vue d'améliorer la qualité de la noix brute et les pratiques d'après récolte. Olam est membre fondateur de l'ACA et continue à se consacrer à faire de l'ACA une organisation panafricaine de promotion de la noix de cajou qui peut diriger le secteur vers une position compétitive à l'échelle mondiale. J'espère que notre présence et notre expérience nous permettront d'y contribuer. En ma qualité de directeur général à Olam, je supervise le commerce de la noix de cajou en Afrique et depuis 2001 j'ai été impliqué de près dans les différentes parties de la filière de ce secteur.

L'ACA au *Fancy Food Show* à New York: Au nom de l'ACA, MM. Carlos Costa et Kees Blokland, membres du Comité exécutif de l'ACA ont représenté l'Alliance au *Fancy Food Show* à New York du 29 juin au 01 juillet 2008. L'exposition était au centre de Manhattan, New York et des acheteurs de diverses industries l'ont visitée. Les clients venaient pour la plupart des États Unis mais nous avons aussi rencontré deux ou trois personnes intéressées en provenance du reste du monde. L'ACA avait un stand montrant les amandes des noix de cajou d'Afrique et des brochures de l'Alliance pour la Promotion de la Noix de Cajou ont été distribuées. MM. Carlos Costa et Kees Blokland avec l'excellente assistance de M. Jennings expliquaient la reconstruction de l'industrie africaine de transformation et montraient/parlaient des usines de transformation en fonctionnement dans les divers pays producteurs de noix de cajou. Au total, environ 200-250 personnes ont visité le stand et ont montré un grand intérêt. Ils se rendent compte de plus en plus que l'Afrique sera le continent où obtenir les amandes de noix de cajou dans l'avenir. D'une part parce que la plupart des usines de transformation sont nouvellement construites et sont conformes aux normes internationales en matière de produits alimentaires et aussi parce que la qualité de la plupart des noix produites en Afrique est excellente (belles amandes grosses et blanches) et finalement ils aimeraient contribuer au développement de l'Afrique à travers des incitations économiques au lieu des dons d'argent.

Il est encore devenu évident qu'il est très important que l'ACA et ses membres encouragent les entrepreneurs privés (et stimulent aussi les gouvernements africains locaux pour leur soutien) à développer la transformation dans les divers pays pour de plus grosses quantités d'amandes étant donné que cela s'avérera important pour satisfaire la demande dans un proche avenir. C'était un bon salon et l'ACA a très bien représenté et fait la publicité de l'industrie africaine de la noix de cajou. Pour plus de renseignements, veuillez contacter M. Carlos Costa, ccosta@moz.gmail.com ou M. Kees Blokland, kblokland@globaltrading.nl

La production de noix de cajou brutes de la Gambie a été multipliée par plus de 20 en moins de 10 ans. Elle devrait atteindre 5000 tonnes métriques par an d'ici 2010.

« La Gambie a un climat idéal pour les noix de cajou, de très bonnes conditions de séchage, des infrastructures et une qualité supérieure de noix de cajou et un faible dénombrement de noix (190-210) une production de 52-56 livres d'amandes par 80kg de noix de cajou brutes » a expliqué Ram Mohan, responsable du Comité national de l'ACA de la Gambie.

Ram Mohan explique à M. la situation de la Gambie à Mario Mendonca

Le secteur prend maintenant les premières mesures pour la transformation de la noix de cajou. Par exemple, un transformateur formé par l'USAID a récemment recommencé à opérer. ComAfrique (Gambie), l'entreprise de Mohan et Senecomex (Sénégal), avec SAGIC/USAID, se livrent à la distribution de matériel de plantation, accordent un appui technique et créent des manuels de formation pour la post récolte des noix brutes. Toutefois, il est prompt à signaler que bien que la transformation locale soit la solution et une solution immédiate à une valeur ajoutée apportée aux_agriculteurs, il devrait y avoir une valeur ajoutée dans la filière de la noix de cajou à chaque étape.

Des transformateurs de l'Inde dont *Western India Cashew*, ont fourni une assistance technique et lanceront bientôt des entreprises de transformation locales. Dans ce modèle, les ONG formeront les communautés rurales et stimuleront la transformation de la noix de cajou. Dans les modèles PPP, le secteur privé mettra l'accent sur la finition et le contrôle de qualité.

« Avec de bons intrants, nous sommes persuadés que la production de matières premières continuera d'augmenter. Nous avons l'avantage d'un accès à des matières premières de qualité supérieure à des prix abordables et nous devons le maintenir » poursuit Mohan. « A l'avenir, il y a un énorme potentiel si les bonnes mesures sont prises. Le port de Banjul est rentable et géographiquement proche des marchés en expansion de l'Afrique du Nord, du marché européen et américain. »

Mohan souligne l'absence de consommation locale, d'industries auxiliaires (qui pourraient utiliser les amandes, particulièrement les amandes fendues et brisées et les coquilles des noix brutes pour allumer les fourneaux/chaudières) et le non-respect des engagements de libre échange de la CEDEAO comme jouant un rôle important dans le succès limité de la transformation locale en Afrique de l'Ouest. Des investissements doivent être faits et le développement des infrastructures doit aller de pair avec celui de la production des matières.

Et maintenant explique Mohan, « les entreprises privées, les gouvernements, les organisations de développements commencent à se rendre compte du potentiel et des possibilités que la noix de cajou offre en Gambie. » Certainement, personne ne veut laisser passer cette occasion. Pour plus de renseignements, veuillez contacter M. Ram Mohan, rammohan@gamtel.gm.

Répertoire d'adresses des transformateurs mis à jour : Suite à la Conférence annuelle de l'ACA, le répertoire d'adresses des transformateurs de noix de cajou a été mis à jour. Le Répertoire d'adresses contient maintenant plus de 50 transformateurs africains de la noix de cajou. Vous pouvez télécharger la dernière version à www.africancashewalliance.org

If you have any changes to the directory please contact the ACA Secretariat: info@africancashewalliance.org

Forum de haut Niveau à Accra : Henrietta H. Fore, Directrice de l'Aide étrangère américaine et Administratrice de l'USAID a appris comment l'Alliance africaine pour la Promotion de la Noix de Cajou œuvre lors de sa récente visite au Ghana. Mme Fore a assisté au Troisième Forum de Haut Niveau sur l'Efficacité de l'Aide destiné à aborder la manière dont les bailleurs de fonds peuvent obtenir les meilleurs résultats à travers l'aide au développement. Mme Fore a accueilli lors de la réunion un événement parallèle du gouvernement américain intitulé « S'associer au secteur privé pour le développement » qui a présenté un comité de représentants de Intel, de Greylock Capital Management, de Olam et de l'Alliance africaine pour la promotion de la Noix de Cajou. L'ACA était représenté par Carlos Costa qui a parlé de la manière dont l'Alliance s'efforcer d'obtenir des conditions concurrentielles pour le secteur africain de la noix de cajou et comment l'on peut ajouter une valeur au continent africain en transformant la culture en Afrique. Ranveer Chauhan, directeur général et directeur régional de Olam a aussi pris part au débat. M. Chauhan n'a pas seulement discuté du rôle de Olam en Afrique de l'Ouest mais aussi souligné le soutien que OLAM accorde à l'Alliance africaine pour la Promotion de la Noix de cajou et à d'autres partenariats public-privé.

Carlos Costa présentant l'ACA à Mme H. H. Fore, R. Chauhan (OLAM) et S. A. Adjei (ECOBANK)

Conférence nationale sur la Noix de Cajou en Guinée-Bissau :

Plus de 50 parties prenantes de la noix de cajou sont venues à Bissau du 7-9 octobre 2008 pour la seconde Conférence nationale sur la Noix de Cajou de la Guinée Bissau qui était accueilli par la Commission nationale de la Noix de Cajou (CNC). Avec une production annuelle estimée à 130 000 tonnes métriques (MT), la Guinée Bissau est le cinquième plus gros producteur de noix de cajou brutes au monde. Il y a un grand potentiel de croissance tout comme de gros défis pour ce petit pays de l'Afrique de l'Ouest. La superficie cultivée d'anarcade augmente de quatre pour cent par an et les exportations devraient atteindre 105 000 MT en 2008 selon André Nanque, Président de la CNC.

« Plus de 70 pour cent des Bissau Guinées dépendent de la noix de cajou. Les producteurs peuvent saisir une plus grande partie de la valeur qu'ils produisent s'ils sont mieux organisés », a déclaré Bien Amie de SNV, une organisation non gouvernementale (ONG) néerlandaise qui soutient le secteur et qui a accueilli la réunion avec la CNC. En effet, les noix de cajou de la Guinée-Bissau sont très résistantes aux maladies, et n'ont pourtant subi aucun traitement chimique, et ont donc droit à la certification biologique. La qualité des noix de cajou est aussi excellente mais cela ne se reflète par sur le marché : M. Daouda Coulibaly de Audit Expertise Control (ACE) a comparé les prix et les taux de production de la Guinée-Bissau (50-53 livres production d'amandes pour 80kg de noix brutes) à ceux d'autres pays. « Les noix de cajou de cajou de la Guinée-Bissau devraient recevoir prix fort en raison de leur excellente qualité » a t-il déclaré.

Au cours de la conférence les avantages de l'augmentation de la capacité de transformation ont été largement reconnus. Actuellement, seulement 2-3 pour cent de la production nationale est transforme localement par de petits transformateurs. L'absence de financement pour l'achat de matières premières, la concurrence des prix des acheteurs et un climat politique peu favorable aux affaires constituaient les obstacles les plus communément cités. Malgré cela, la transformation devrait bientôt commencer : deux transformateurs à capacité moyenne relancent leurs activités et un groupe d'investissement libyen investit 4 millions de dollars américains dans l'établissement de trois usines ayant chacune une capacité de transformation de 2 500MT

Les participants à la conférence ont préparé une version préliminaire d'un certain nombre de recommandation, en particulier sur les attributions d'un nouvel institut national de l'anarcade et une loi sur la transformation à présenter au gouvernement à travers la CNC. Assurer la viabilité financière et l'indépendance politique de l'institut à long terme constituait une préoccupation importante pour tous les participants. Les attributions et l'avant projet de loi sont en train d'être révisés suite aux recommandations de la conférence. Les producteurs ont fait connaître leurs préoccupations en insistant sur la nécessité d'une plus grande vulgarisation et davantage de formation — par exemple sur les techniques de méthode de culture intercalaire. Ils ont conseillé vivement au gouvernement de réformer les lois et la capacité de la douane. Un seul créneau pour les paiements de taxe faciliterait le commerce et contribuerait à s'assurer que les recettes fiscales sont réinvesties dans le secteur. L'établissement d'un fonds de garantie pour la production et la transformation de la noix de cajou en vue de faciliter l'accès au financement constituait une autre recommandation. L'association mozambicaine des transformateurs de noix de cajou (INCAJU) a présenté les leçons acquises de leur expérience avec un tel fonds. Pour plus de renseignements, veuillez contacter M. Mario Mendonca : ew_gbmendonca@hotmail.com

La filière de la noix de cajou se réunit à Accra :
Au début du mois d'octobre toute la filière de la noix de cajou était représentée lors d'une réunion qui s'est déroulée au bureau de l'ACA à Accra. Parmi les participants l'on pouvait compter le *West African Markets Link* (WAML), des producteurs de noix de cajou du *Jamman South District Ghana* (représentant plus de 1 000 producteurs de noix de cajou) des représentants de l'Assemblée municipale, des représentants du Ministère ghanéen de l'Alimentation de l'Agriculture et d'autres représentants de la filière de la noix de cajou (qui participent aussi au projet BMGF) qui œuvre pour une plus grande sensibilisation à la production, à la transformation et à l'exportation/importation des amandes de cajou d'Afrique.

L'objectif de la réunion était la signature d'un Protocole d'Accord entre WAML et les producteurs donnant l'assurance au *WAML* qu'il aurait des noix de cajou pour sa nouvelle usine de transformation au Ghana et donnant l'assurance aux producteurs d'un marché pour l'année à venir et au-delà, avec un peu de chance.

Nous leur souhaitons la meilleure chance possible dans leur coopération dans les années à venir. Pour plus de renseignements veuillez contacter le secrétariat de l'ACA : info@africancashewalliance.org

Les noix de cajou en Guinée-Bissau : Lors de la réunion du comité directeur de l'ACA à Dar es Salaam en Tanzanie (16 septembre 2008), M. Mario Mendonça, directeur de l'ONG No Fianca, a mis les représentants au courant des progrès réalisés par secteur de la noix de cajou de la Guinée-Bissau. Comparant la campagne de 2007 avec celle de 2008, il a noté que les prix n'étaient plus fixés par le gouvernement mais déterminés par le marché. La procédure d'exportation et d'accord de licence commerciale avait été simplifiée et le financement par les banques avait atteint des niveaux jamais vus. « En conséquence toute la filière en a profité : les prix ont augmenté, du prix reçu par les producteurs en passant par les intermédiaires au prix FAB. »

« Une partie de cette réussite vient de l'approche publique-privée que nous menons en Guinée-Bissau » a déclaré M. Mendonça.

No Fiança s'est allié à Heriot, un fonds sud africain de financement du commerce, ATE Finance Bissau, une société commerciale spécialisée dans la noix de cajou, l'association agricole nationale, des coopératives régionales et locales, le gouvernement et SNV, une ONG néerlandaise. Heriot a donné des fonds à ATE pour acheter les noix brutes tandis que No Fiança a aidé et mobilisé les coopératives et les associations paysannes qui ont négocié les prix avec les acheteurs. « Pour tirer parti de telles histoires de réussite » a déclaré Mendonça , « nous oeuvrons pour développer les structures pour une application plus systématique de l'approche PPP en Guinée-Bissau avec l'appui de nos partenaires du SNV. »

Pour plus de renseignements, veuillez contacter M.Mario Mendonca, ew_gbmendonca@hotmail.com

Le Comité exécutif (CE) de l'ACA s'est réuni à Dar es Salaam en Tanzanie, le 16 septembre, un jour avant que ne commence la Conférence annuelle de l'ACA.
Les membres du CE qui ont participé à la réunion étaient les suivants :
Carlos Costa, Président de l'ACA
Massogbe Touré Diabaté, vice-Président de l'ACA
Parthiban Theodore (Olam)
Kees Blokland (Global Trading)

En plus, Rüdiger Behrens (GTZ) y a participé en tant qu'observateur et le Secrétariat de l'ACA était représenté par sa directrice Vanessa Adams, Pernille Isaksson et Christian Dahm.

Les membres du CE ont examiné le Rapport annuel 2007-2008 de l'ACA et établi des priorités pour le Plan de travail 2008-2009. Ils ont aussi discuté du rôle des directeurs des comités nationaux de l'ACA, le rôle des membres du CE ainsi que la structure du CE. Après un débat constructif, les membres du CE ont décidé d'élargir le comité en ajoutant deux sièges de plus pour les représentants des pays producteurs de noix de cajou. Le nouveau CE a été élu le jour suivant (page 1).

Conférence de l'ACA : Visite à Premier Cashew, Dar es Salaam

Herman uit de Bosch parle du marketing de la noix de cajou

Photo de groupe lors de la conférence de l'ACA

Forum agroalimentaire États Unis–Afrique:

En juin 2008, Carlos Costa a représenté l'ACA au Forum agroalimentaire Etats-Unis – Afrique. Le forum qui a eu lieu à Chicago a été accueilli par le Corporate Council on Africa (CCA).
Plus de 300 dirigeants des secteurs public et privé des Etats Unis et de l'Afrique ont discuté et échangé des idées sur les investissements dans la production agricole, la transformation et la commercialisation des produits alimentaires, le carburant, le changement climatique et les matières premières.

Le forum qui a duré deux jours incluait des sessions spécifiques à l'industrie, des possibilités d'établissement d'un réseau de contacts, et des comités qui ont abordé diverses questions transversales dont le financement, les marchés des matières premières et la sécurité alimentaire, les investissements dans les infrastructures pour relier les marchés africains, l'amélioration des systèmes informatiques mercatiques ; l'innovation en matière de produit, les cultures commerciales et la production et les investissements dans le bétail, la croissance de l'industrie pharmaceutique et du biocarburant, le commerce du carbone et les technologies de production. M. Costa a fait un exposé sur l'ACA y compris les objectifs de l'Alliance et la manière dont elle œuvre pour développer et améliorer le secteur africain de la noix de cajou. L'audience a bien accueilli l'exposé et a trouvé qu'il était un bon exemple de la manière de commercialiser les produits agricoles africains. Pour plus de renseignements, veuillez contacter Carlos Costa:
ccosta@moz.gmail.com
ou visitez www.africa-agribiz-ppp.com

En janvier 2008, Lars Wallevik et Kristine Munk du Danemark ont visité le Ghana décidés à investir dans le pays en vue d'encourager la croissance économique et de créer des emplois. Bien qu'ils aient au départ pensé à lancer une entreprise dans l'industrie du bois de construction, avant juillet ils avaient ouvert *Mim Cashew and Agricultural Products Ltd.* dans le centre du Ghana.
« Mon père, Paul Wallevik, a vécu pendant 17 ans au Ghana, de 1957 à 1974, et était dans l'industrie du meuble » a expliqué Lars Wallevik dans un courriel. « Il aime beaucoup le Ghana et voulait aider le pays à améliorer ses gains à l'exportation et établir de bonnes possibilités d'emploi.
« Nous avons visité une entreprise - Scanstyle Mim, Ltd. - qu'il avait lancée à la fin des années 60 et découvert qu'une plantation de noix de cajou et une usine étaient en vente de l'autre côté de la route. Nous nous sommes rendus compte que la propriété serait une base idéale pour nous établir au Ghana et créer des emplois et des recettes d'exportation. »
Une adhésion à l'Alliance africaine pour la Promotion de la Noix de Cajou a aidé Mim Cashew à trouver rapidement des solutions aux problèmes de l'industrie et à s'associer à d'autres pour une assistance technique.
« Il est important de créer un réseau et de pouvoir se mettre en contact avec d'autres transformateurs et acheteurs » a déclaré Lars Wallevik. « C'est d'une grande valeur. L'ACA nous a mis en contact avec des techniciens. Cela nous a beaucoup aidé. »
En septembre les fondateurs de Mim Cashew ont participé à la troisième réunion annuelle de l'ACA en Tanzanie. « En ma qualité de transformateur, il m'était très utile de connaître les points de vue des acheteurs » a déclaré Lars Wallevik. « Il était aussi très utile d'apprendre les défis d'autres transformateurs. Nous avons rencontré des consultants techniques qui y étaient ainsi que des fabricants de matériel de transformation. Nous avons eu l'occasion de discuter des défis auxquels font face les transformateurs et obtenu de bons conseils généraux sur la manière d'atteindre les objectifs de croissance. »
La plantation et l'usine de transformation existantes que M. Wallevik a achetées avaient été fermées pendant plusieurs années. Ils sont toujours en train de rénover l'usine et les plantations mais ont eu la chance de réengager un grand nombre des anciens employés de l'usine et des plantations, a expliqué Wallevik.
Selon M. Wallevik « la logistique - avoir les pièces, le matériel livrés dans un endroit isolé - constitue probablement le plus gros défi au Ghana. » Les défis techniques auxquels il faut faire face lorsque l'on dirige une usine sont aussi importants au Ghana. Il faut du temps pour établir les choses ici et cela représente aussi un challenge. »
Mais selon Wallevik les fondateurs sont optimistes. « Nous prévoyons d'augmenter la capacité de transformation l'année prochaine et de relancer la distillerie *Mim Cashew Fruit Brandy* » a t-il déclaré.
Pour plus de renseignements sur MIM Cashews, veuillez contacter Kristine Munk à kristine@mimcashew.com

USAID FROM THE AMERICAN PEOPLE